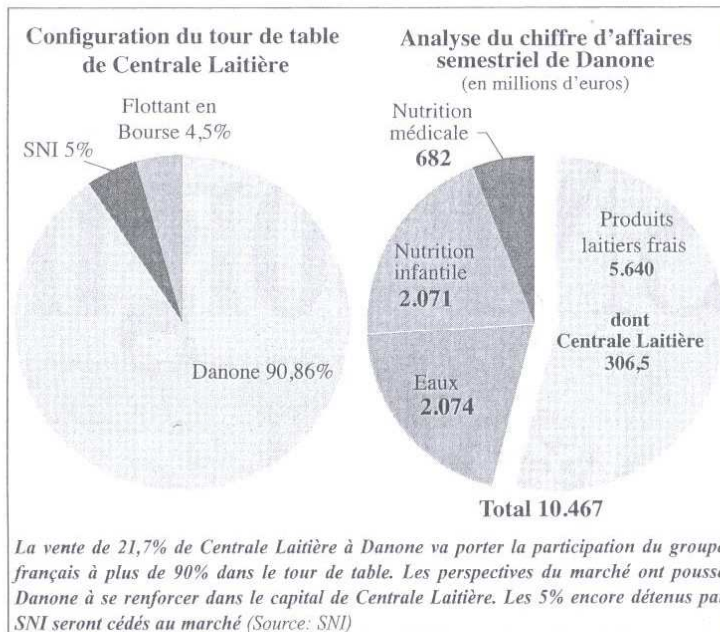


SNI se met à l'heure africaine

• La holding d'investissement veut investir davantage sur les marchés subsahariens

• Le produits de la vente de Centrale Laitière et Cosumar serviront en partie à cette fin

AVEC les dernières opérations sur Centrale Laitière et Cosumar, SNI va clore son désengagement des filiales matures dans l'agroalimentaire. Reconvertie en holding d'investissement, SNI a une idée très claire de l'utilisation du produit de la vente de ces deux filiales. «Les fonds dégagés par ces deux opérations seront réinvestis dans des projets innovants et structurants aussi bien au Maroc qu'en Afrique subsaharienne», confie à L'Economiste le management de SNI. La holding est déjà indirectement présente sur le reste du continent à travers ses filiales notamment Attijariwafa bank et



Managem, mais elle marque sa volonté de devenir un acteur de référence sur le

continent. «Nous avons désormais un focus plus important qu'auparavant sur l'Afrique subsaharienne qui constitue un gisement de croissance important pour le groupe», indique SNI. En outre, une partie des fonds servira à l'allègement de la dette de la holding qui devrait ressortir à 14 milliards de DH cette année.

Jusqu'ici, le désengagement de Centrale Laitière, Cosumar, Lesieur Cristal et Bimo a rapporté 16,9 milliards de DH à la SNI. A elle seule, Danone a déboursé plus de 9 milliards de DH pour acquérir 90,86% du capital de Centrale Laitière. Le groupe français a finalisé la dernière transaction lundi 3 novembre en Bourse avec l'acquisition de 21,7% du capital du laitier à 3 milliards de DH. L'opération a été réalisée à un cours de 1.500 DH, soit le prix proposé par Danone dans le cadre de l'offre publique d'achat sur les titres non détenus en mars 2013.

Le regain d'intérêt de l'industriel français pour Centrale Laitière se justifie par la volonté du groupe de se développer sur les marchés émergents où les ventes progressent plus vite que sur les marchés matures. «Depuis 2013, Danone renforce sa plateforme sur ce marché à fort potentiel. Il entend d'ailleurs y poursuivre les investissements engagés», explique Asmaa Belkeziz, directrice de

la communication et des affaires institutionnelles à Centrale Laitière.

Danone réalise 60% de son chiffre d'affaires sur les marchés émergents. Sur la base des résultats semestriels, Centrale Laitière contribue à hauteur de 3% aux revenus du groupe.

La décision de SNI de se désengager de ses filiales matures était une sorte d'aubaine pour le groupe français. Il était le mieux désigné pour reprendre les parts de la holding d'investissement. La collaboration entre Danone et Centrale Laitière est vieille de plus de 60 ans. Centrale Laitière fut dans les années 1950 la première franchise de Danone dans le monde. L'industriel français va acquérir 10% du capital en 1996. Aujourd'hui, sa participation dans l'entreprise lui confère les pleins pouvoirs. «Danone souhaitait se renforcer dans le capital compte tenu des perspectives de développement de la société», indique l'ASNI.

Le choix de vendre encore une partie de la participation de SNI à Danone est l'une des premières grandes décisions de Hassan Ouriagli, le nouveau patron de la SNI. Le reste du capital détenu par la holding d'investissement (5%) sera cédé au marché. L'opération va relever le flottant en Bourse de la société à 9,5%. Cela reste tout de même faible pour améliorer la liquidité de la valeur. «La participation résiduelle détenue par SNI était trop importante pour être absorbée par le marché via une offre publique de vente d'un seul coup», explique le management de SNI.

En attendant la concrétisation de cette offre publique de vente (OPV), la SNI devrait finaliser son retrait de Cosumar. Elle a déposé auprès du CDVM une OPV sur les 9,1% encore en portefeuille. L'opération sera bouclée d'ici la fin de l'année ou en janvier 2015 au plus tard. Contrairement à Centrale Laitière, le flottant en Bourse du sucrier pourrait atteindre 27,4% pratiquement à égalité avec la participation de l'actionnaire de référence Wilmar Sugar Holdings (27,5%). □

Franck FAGNON